



Voici ci dessous, le seul élément qui soit sorti de la réunion du conseil de surveillance de ce jour.

Le remplacement de Grunberg était prévu, il devait être remplacé par Rolf Koerfer, avocat de la famille Schaeffler, mais un tribunal d'Hanovre à la demande d'un actionnaire s'est opposé à cette nomination à cause d'un éventuel conflit d'intérêt.

C'est donc un syndicaliste Bischoff (IG BCE) qui devient président par intérim de Continental AG.

Pas d'annonce sur Clairoix

Continental Le président du conseil de surveillance démissionne

Le président du conseil de surveillance de l'équipementier automobile allemand Continental (CONG.DE: [Cotation](#)), Hubertus von Grünberg, a annoncé vendredi sa démission avec effet immédiat en raison d'un désaccord stratégique avec Schaeffler, premier actionnaire du groupe.

"Nous avons demandé au groupe Schaeffler un plan stratégique mais cette demande n'a été honorée en aucune manière", déclare-t-il dans un communiqué. "De mon point de vue, le comportement de Schaeffler constitue une infraction claire à l'esprit de l'accord actionnarial conclu entre les deux sociétés."

De son côté Schaeffler explique avoir demandé sa démission à Grünberg qui avait selon lui perdu la confiance du conseil de surveillance. Il ajoute que le débat sur le projet stratégique n'était pas inscrit à l'ordre du jour du conseil.

En attendant l'élection d'un nouveau président, le conseil sera dirigé par Werner Bischoff, son vice-président, représentant du syndicat IG BCE.

Schaeffler détient une participation directe de près de 50% dans Continental et a transféré quelque 40% à des banques afin de rester minoritaire au capital, en application d'un accord conclu l'an dernier au terme d'un conflit entre les directions des deux groupes.

L'opération a alourdi son endettement de six milliards